Virilité du mouvement anarchiste

À aucune époque de l'histoire, il n'a été autant qu'aujourd'hui question d'ANARCHIE. De fait, de tous côtés à la fois, s'élèvent des clameurs d'épouvante parmi les repus et des «Hurrah» d'espoir chez les vaincus du capital. En un mot, c'est le capital qui lui-même tremble aujourd'hui sur sa base en face de son antique ennemi le travailleur, car de tous cotés ce dernier commence à connaître enfin son adversaire face à face! – Oui, certes, c'est là un magnifique présage de la lutte prochaine, que LE COMMUNISTE est heureux d'enregistrer, étant bien donné qu'aujourd'hui, tout le monde est d'accord pour comprendre que les efforts instinctifs de tous les peuples se concentrent, pour faire précisément l'assaut direct des richesses de la terre, dont chacun se reconnaît le droit de jouir, et que seule la bourgeoisie a pu détenir jusqu'à présent, au pris du meurtre et des plus épouvantables forfaits sociaux!
Cette terrible constatation met la bourgeoisie aux abois!

En effet: Pendant que les cris de guerre de l'ANARCHIE l'épouvantent, les désastres financiers l'exaspèrent. – Aussi la collision est-elle imminente. Le feu est à la mèche.– Bientôt l'armée (toujours esclave de l'or, en dépit des propagateurs dans la caserne) va entrer en lice pour suppléer aux polices insuffisantes, et coucher à terre nos lutteurs par milliers. Ainsi, le carnage impossible au nom de la PATRIE, va se faire au nom de l'ORDRE. Soit, comme tel, nous l'acceptons. Soldats ou policiers en face de nous ne sont et ne peuvent être d'ailleurs, que des soudards assassins attendu qu'il est encore trop tôt, où déjà trop tard pour leur faire entendre raison, et qu'enfin PARLEMENTER N'EST PAS VAINCRE; en outre la «REVOLUTION» doit passer sans aucun retard, pour le bien-être de l'Humanité! De ce fait seul, il ressort qu'à tout instant nous devons être prêts à la lutte sanguinaire qui se prépare à la fois dans tous les pays. Il ne s'agit donc plus cette fois

de lutter avec ou contre des théories... NON. Assez de bouquins, de tartines. Assez de conférences, de discours.— C'est de la matière qu'il nous faut pour anéantir et brûler vivants ces régiments d'esclaves, que la bourgeoisie va encore jeter sur notre route. C'est les banques qu'il faut saccager, piller et brûler. C'est l'or dont il faut nous emparer, sinon le détruire, pour couper la retraite de l'ennemi et éviter ainsi à tout jamais son retour offensif. Ah, la bourgeoisie constitue des trésors de guerre et s'en vante. Bravo, d'un seul coup elle nous enseigne tout ce que nous avons à faire.— À vous courageuse jeunesse de l'ALLEMAGNE, à la tour de Spandau! À vous hardies provinces de l'ITALIE, à vos Municipes et à vos Seigneurs! À vous farouches camarades d'ESPAGNE, à vos banques et à l'«Escurial»! À vous intrépides enfants de la FRANCE, à vos banques et à vos régiments d'esclaves! — Enfin à vous tous vaincus du capital de le piller ou de le détruire, si vous voulez le bien-être et la liberté!!